

La grotte d'Oxocelhaya : l'activité symbolique pariétale dans son contexte artistique

La cueva de Oxocelhaya: la actividad simbólica parietal en su contexto cultural

The Oxocelhaya cave: rock wall symbolic activity in its cultural context

Otsozelaia kobazuloa: jarduera sinbolikoa parietala bere testuinguru kulturean

MOTS CLÉS : Grotte, Oxocelhaya, symbolisme, art pariétal, culture.

PALABRAS CLAVE: Cueva, Oxocelhaya, simbolismo, arte parietal, cultura.

KEY WORDS: Cave, Oxocelhaya, symbolism, rock art, culture.

GAKO-HITZAK: Kobazuloa, Otsozelaia, simbolismoa, labar artea, kultura.

Diego GARATE⁽¹⁾ et Olivia RIVERO⁽²⁾

RÉSUMÉ

La grotte d'Oxocelhaya recèle 246 entités pariétales, dont 20 correspondent à des représentations animales ; les autres, taches, traits et ponctuations rouges, ne sont pas figuratives. Les représentations pariétales sont présentes dans les divers secteurs de la grotte avec une répartition différente selon les thématiques. Les taches, traits et points rouges sont présents dans toute la cavité, avec de grandes concentrations dans les secteurs du Père Noel ou du Passage du Lithophone. Les manifestations animales, gravées ou peintes, sont principalement concentrées dans les galeries Laplace et Larribau, sont également présentes dans le diverticule Larribau et le secteur du Père Noël. Ces figures ressemblent à l'art mobilier magdalénien de la grotte d'Isturitz.

RESUMEN

El arte parietal de la cueva de Oxocelhaya presenta 246 entidades gráficas, 20 de las cuales corresponden a representaciones animales y el resto no son motivos figurativos, sino manchas, líneas y puntuaciones rojas. Los motivos parietales se distribuyen en los distintos sectores de la cueva estudiados, aunque su distribución difiere entre ellos según los temas. Las manchas, líneas y puntuaciones rojas están presentes en toda la cueva, aunque hay grandes concentraciones en los sectores de Père Noel o del Passage du Lithophone. Por su parte, las manifestaciones animales, grabadas o pintadas, se concentran principalmente en las galerías Laplace y Larribau, estando también presentes en el divertículo Larribau y Père Noel. Estas figuras se asemejan al arte mueble magdaleniense de la cueva de Isturitz.

ABSTRACT

The parietal art in the Oxocelhaya cave has 246 graphic entities, 20 of which correspond to animal representations and the rest are not figurative motifs, but spots, lines and red punctuation. The parietal motifs are distributed in the different sectors of the cave studied, although their distribution differs between them according to the themes. The red spots, lines and dots are present throughout the cave, although there are large concentrations in the Père Noel or Passage du Lithophone sectors. On the other hand, the animal manifestations, engraved or painted, are mainly concentrated in the Laplace and Larribau galleries, being also present in the Larribau and Père Noel diverticule. These figures resemble the Magdalenian portable art of the Isturitz cave.

LABURPENA

Otsozelaia kobazuloko arte parietalak 246 entitate grafiko aurkezten ditu, horietatik 20 animalien irudikapenei dagozkie eta gainerakoak ez dira motibo figuratiboak, orban, marra eta puntu gorriak baizik. Motibo parietalak aztertutako kobaren sektore ezberdinetan banatzen dira, nahiz eta haien artean banaketa ezberdina izan gaien arabera. Orban, marra eta puntu gorriak haitzuloan zehar daude, nahiz eta Père Noel edo Passage du Lithophone sektoreetan kontzentrazio handiak egon. Bere aldetik, animalien agerpenak, grabatuak edo margotuak, Laplace eta Larribau galerietan kontzentratzen dira batez ere, eta Larribau eta Père Noel dibertikuluaren ere ageri dira. Irudi hauek Isturitzeko kobazuloko Magdaleniar arte mugikoaren antza dute.

⁽¹⁾ Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria (IIIPC) Universidad de Cantabria Avda. Los Castros 52 39005 Santander, Cantabria.

⁽²⁾ Dpto. Prehistoria, Historia Antigua y Arqueología Universidad de Salamanca.

La grotte d'Oxocelhaya recèle 246 entités pariétales, dont 20 correspondent à des représentations animales ; les autres, taches, traits et ponctuations rouges, ne sont pas figuratives.

Les représentations pariétales sont présentes dans les divers secteurs de la grotte avec une répartition différente selon les thématiques. Les taches, traits et points rouges sont présents dans toute la cavité, avec de grandes concentrations dans les secteurs du Père Noel ou du Passage du Lithophone soit 57,8% du total ; leur présence dans le diverticule Larribau est également importante (20.6%). D'autre part, les représentations animales, gravées ou peintes, sont principalement concentrées dans les galeries Laplace et Larribau (88,9% du total). Elles sont également présentes dans le diverticule Larribau et le secteur du Père Noel. Elles sont absentes dans les autres secteurs étudiés.

En ce qui concerne les manifestations peintes en rouge, leur attribution chronologique est compliquée et n'est pas encore certaine. Faute d'occupations bien documentées et d'éléments diagnostiques associés, tels que des idéomorphes ou des représentations figurées

animales, comparables aux autres sites voisins, il est impossible de leur attribuer une chronologie précise. De plus, comme dans le cas d'Isturitz, nous ne disposons pas de données spécifiques et, selon d'autres études, nous savons qu'elles peuvent appartenir à tous les périodes du Paléolithique supérieur (Corchón *et al.*, 2012).

Sur les représentations figuratives, le corpus thématique représenté est dominé par des représentations de chevaux (15 des 18 figurations identifiées). En outre, 3 bisons, une biche et une vulve ont été identifiés. Des éléments prouvent une certaine homogénéité dans les formes et les styles mais, du point de vue technique, il existe une diversité remarquable : il a été possible de reconnaître de très fines gravures réalisées avec un outil lithique, des gravures aux doigts et de la peinture noire au trait linéaire.

Des représentations de chevaux gravés sont présentes dans les galeries Laplace et Larribau avec 10 exemplaires répartis entre les panneaux GLP.A (1-3) et GLP.C (1) à Laplace et les panneaux GLB.B (1-4) et GLB.C (1) à Larribau. Dans la plupart des cas ces animaux sont réduits à leur partie supérieure (tête, lig-

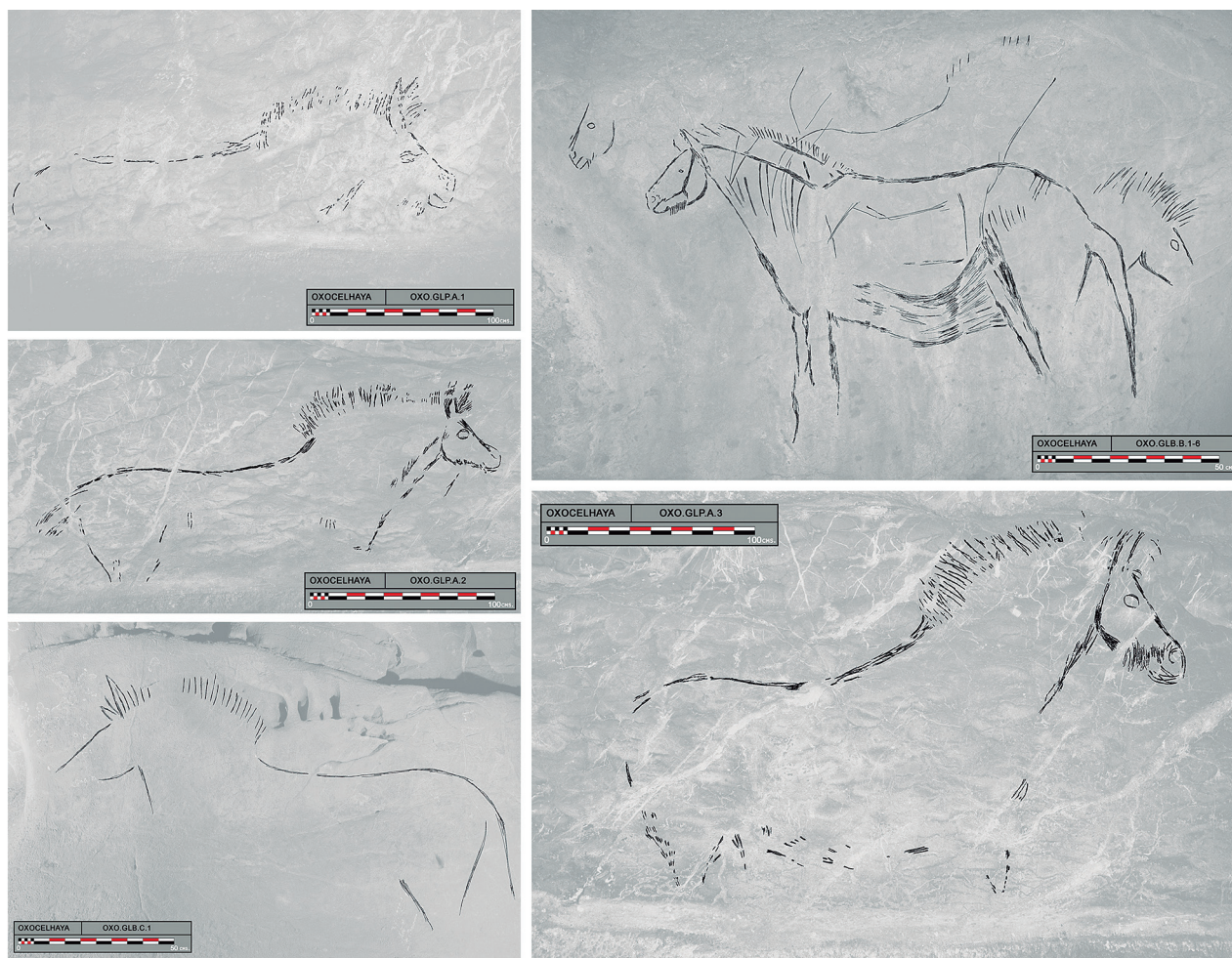


Fig. 1 : Quelques exemples de représentations de chevaux dans la grotte d'Oxocelhaya (O. Rivero, D. Garate).

ne cervico-dorsale, queue et début des trains), réalisés avec une gravure très fine et présentant de nombreux détails anatomiques tels que crins, des yeux, oreilles, bouches, museaux, barbes ou coupures internes.

D'un point de vue technique la gravure est composée de lignes juxtaposées générées par le passage répété d'outil qui intaille des rainures très minces pénétrant à peine le support et dessine dans la roche une bande de tonalité blanchâtre facilitant l'identification des représentations.

Sur le plan stylistique, il y a de nombreux détails et conventions attribuables au Magdalénien, comme les lignes intérieures en M sur le ventre ou les lignes internes sur la tête, les crinières ou le pelage à base de petits traits, les lacrymaux dans les yeux, la musculature interne ou l'utilisation correcte de la perspective pour les oreilles. Un autre détail intéressant et très caractéristique correspond à des crinières avec une courbure très nette, marquant une sorte de renflement qui commence à partir de la dépression lombaire et se termine aux oreilles. Il donne une sensation d'hypertrophie aux figurations ce qui a également été défini au Magdalénien et dans les représentations du cheval, en particu-

lier dans l'art mobilier de gisements comme Abri Morin, La Madeleine ou Montastruc. En outre, elles partagent de nombreuses conventions telles que l'exécution de la barbe, le pelage du front, la crinière hachurée et l'attention portée aux détails du visage (Deffarge *et al.*, 1975, Breuil *et al.*, 1964).

Les parallèles les plus proches se trouvent dans la grotte de Labastide, bien que la réalisation de représentations de chevaux gravées avec des crinières hachurées, de nombreux détails anatomiques sur le visage (œil, oreilles, museau, bouche), des pelages et d'autres détails internes soient récurrents dans tout le Magdalénien européen, tant en Aquitaine (Combarrelles, Gabillou, etc.), dans les Pyrénées (Montespan, Labastide, etc.) comme dans la Région Cantabrique (Pasega, Urdiales, etc.) (Rivero et Sauvet, 2014).

Cependant, le trait distinctif des représentations d'Oxocelhaya réside dans l'escalon marqué des crinières, générant une certaine sensation d'hypertrophie. Cette particularité a été distinguée dans les représentations de ce même animal gravées dans la grotte de Labastide, également attribuées au Magdalénien (Omnes, 1984 ; 1984).

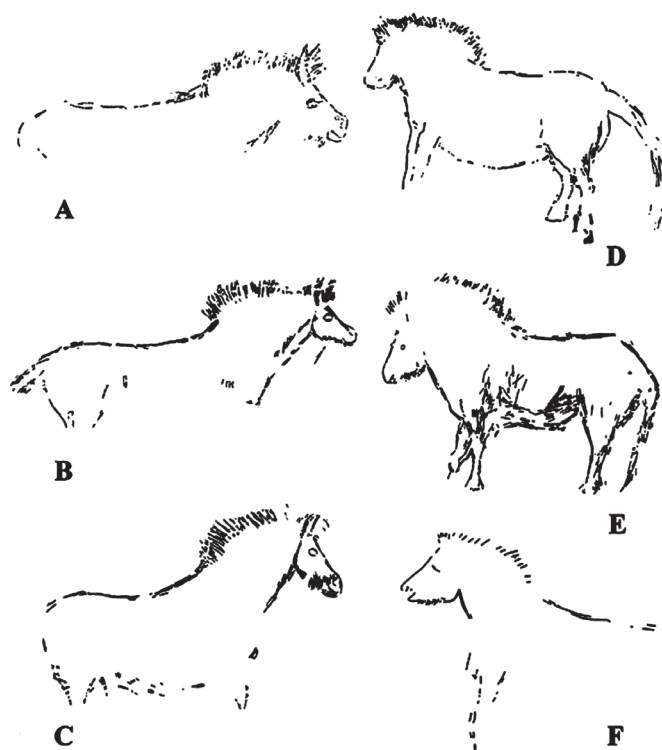


Fig. 2 : Comparaison entre les représentations des chevaux d'Oxocelhaya -A, B et C- (O. Rivero) et de la grotte de Labastide -D, E et F- (J. Omnes).

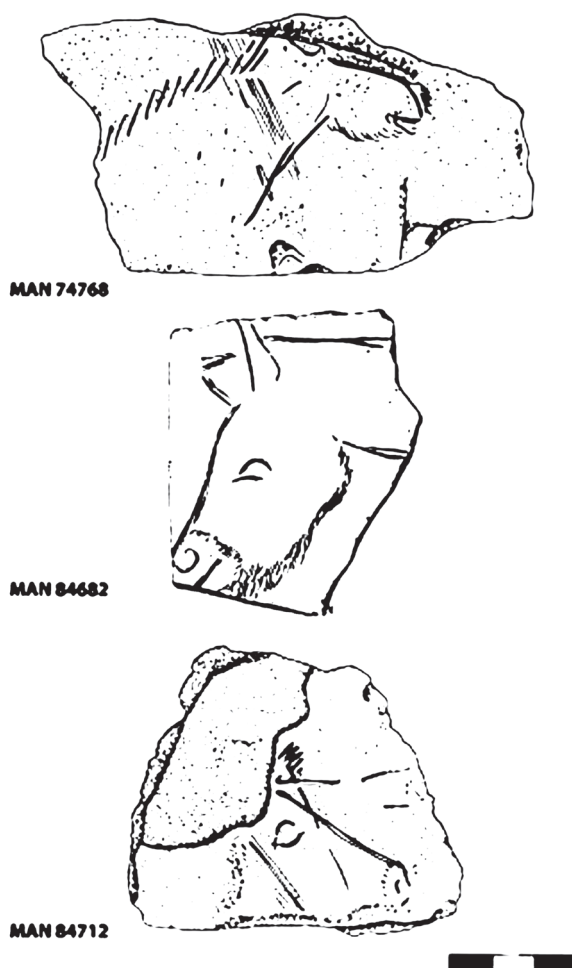


Fig. 3 : Exemples de représentations de chevaux d'art mobilier d'Isturitz (O. Rivero) avec des conventions présentes à Oxocelhaya.

L'art mobilier offre des parallèles fiables qui nous aident à contextualiser l'art d'Oxocelhaya. Outre les pièces citées précédemment, la très proche grotte d'Isturitz a livré des exemples, également attribués au Magdalénien, qui fournissent des parallèles intéressants concernant les conventions utilisées pour représenter les chevaux. On peut observer que certaines conventions de représentation (crinières hachurées, indication du pelage sur la barbe, le museau et le front, présence de lignes internes et réalisation d'oreilles pointues et légèrement incurvées) y sont présentes dans certains cas.

Toutefois deux représentations de cheval se distinguent fortement de celles que nous venons de décrire. Situées sur le panneau A de la galerie Larribau, il s'agit de deux représentations (GLB.A.1 et 2) réalisées avec les doigts sur un support en argile de compacité molle. Les lignes présentent des stries qui paraissent avoir été faites de gauche à droite. La morphologie de ces chevaux est plus étroite et plus longue avec des membres complets à l'exception des sabots, absents. Bien qu'ils

présentent des différences considérables, à la fois sur les plans techniques et formels ils présentent des détails et des conventions attribuables au Magdalénien. Le détournage de l'œil ainsi que la coupe ventrale en M sont deux caractéristiques de la représentation du cheval au cours de cette période.

Les parallèles les plus proches de ces manifestations peuvent être trouvés dans la grotte d'Ekain, où des protomés de chevaux ont été récemment localisés, gravés aux doigts en dessinés avec les doigts dans l'argile et attribués au Magdalénien (Ochoa *et al.*, 2018). Bien qu'ils ne présentent pas le détail des représentations d'Oxocelhaya, ils possèdent des conventions similaires, telles que la crinière hachurée.

Enfin, le panneau A de la galerie Laplace (GLP.A.4 et GLP.A.5.) comporte deux chevaux peints en noir. Le numéro 4 est complet et conserve la courbure caractéristique de la crinière bien que dans ce cas il s'agisse d'une crinière linéaire. Deux aspects curieux à mentionner sont la morphologie rectangulaire de la tête et

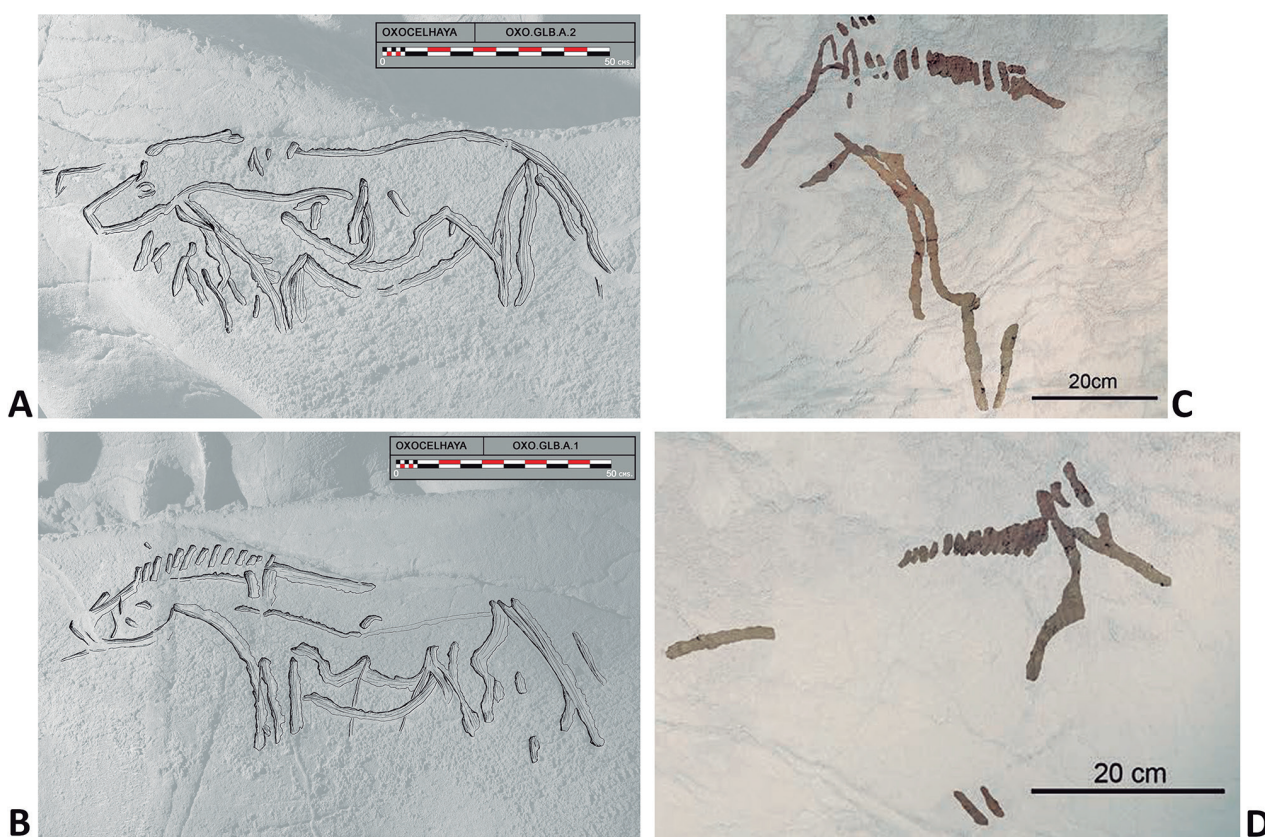


Fig. 4 : Comparaison entre les chevaux gravés dans l'argile de la grotte d'Oxoelcaya (A et B ; O. Rivero, D. Garate) et ceux situés dans la grotte d'Ekein (C et D ; Ochoa et a., 2018).

le prolongement de la ligne du maxillaire dans l'oreille. Pour sa part, le 5 est réduit uniquement à la tête, aux oreilles et le début du poitrail. Il est également exécuté sur la base d'un trait linéaire noir et, comme le précédent, la ligne du maxillaire est étendue lors de l'exécution de l'oreille. En dépit de leur manque de détails, la présence de la crinière, ainsi que sa proximité avec les représentations gravées du même panneau, indiquent un synchronisme entre elles.

En ce qui concerne les 3 représentations de bison connues, elles sont situées dans différents secteurs de la cavité (Galerie Laplace, Père Noël et Diverticule Larribau). Elles présentent des caractéristiques différentes, tant sur le plan formel que technique. Cependant, toutes les figures présentent un trait commun : ce sont des représentations acéphales même si le cas de la graphie DLB.B.1 n'est pas tout à fait clair car l'état de conservation du pigment et la présence de tracés gravés dans la zone du visage ne garantissent pas son caractère acéphale. Deux d'entre elles sont peintes en noir (GLP.B.1 et DLB.B.1) et l'autre est gravée (SPN.H.6).

Les représentations en noir diffèrent les unes des autres. Si le GLP.B.1 est orienté verticalement et utilise la morphologie du support pour configurer la ligne cervico-dorsale, DLB.B.1 est disposé horizontalement et orienté à gauche, avec un mauvais état de conserva-

tion qui la réduit à la ligne cervical-dorsale, au début de la patte postérieure et à une partie du ventre. Il existe également une série de lignes gravées associées qui ont pu configurer la tête de l'animal, bien que ce ne soit pas clair. Techniquement, il semble que les deux aient été réalisés en appliquant un pigment sec, bien que leur état de conservation ne permette pas d'en préciser davantage.

La graphie SPN.H.6, quant à elle, est gravée avec une ligne très fine et, comme dans le cas des motifs de chevaux, les lignes sont formées à partir de la juxtaposition de passages successifs de l'outil. Comme dans le cas du bison GLP.B.1, utilise la morphologie du support pour configurer la bosse. Il présente de nombreux détails tels que le pelage de la bosse, la queue finie en hachures, ainsi que les insertions musculaires de l'arrière train.

Si nous voulons définir le contexte chrono-culturel des figurations de bison de la grotte d'Oxoelcaya, nous devons faire appel aux conventions morpho-stylistiques, aux moyens techniques pour représenter l'animal et aux parallèles avec des grottes dont l'art a été attribué ou daté au Magdalénien. Des détails stylistiques, tels que le pelage de la bosse ou les insertions musculaires des pattes, sont typiques des représentations animales du Magdalénien. Si nous prenons en compte les ressources



Fig. 5 : Comparaison entre le bison vertical Oxocelhaya (A ; O. Rivero et D. Garate) et celui situé dans la grotte de La Garma, daté de $13,780 \pm 150$ BP (B ; P. Arias).

techniques, l'utilisation d'éléments naturels du support pour configurer les lignes cervical-dorsales, en particulier la bosse, est également très habituelle au Magdalénien. Enfin, nous avons un parallélisme très évident et daté par le radioc carbone dans $13,780 \pm 150$ BP dans la grotte de La Garma. Il s'agit aussi un bison noir, disposé verticalement et qui profite de la morphologie du support pour configurer la ligne du dos (Arias *et al.*, 2005).

La dernière représentation animale qui apparaît dans la grotte est une figure de biche gravée réduite à la tête légèrement triangulaire, les deux oreilles, la ligne du poitrail, le début de la ligne cervico-dorsale, la patte antérieure et la ligne du ventre. Elle ne présente pas les caractéristiques anatomiques et les conventions caractéristiques qui permettent une attribution chronologique précise. Cependant, en nous basant sur ce que nous venons de décrire, il est fort probable qu'elle appartient à la même phase de réalisation. Par conséquent, sa chronologie la plus probable est le Magdalénien.

Si nous examinons l'art pariétal des autres grottes, nous constatons à quel point la biche est un thème très caractéristique et récurrent de la Région Cantabrique, en particulier lors des premières phases du Magdalénien, bien qu'elles continuent à être représentées avec une certaine fréquence tout au long de cette période. Des grottes telles que Sovilla, Atxurra ou Cobrantes abritent des figurations de biches avec des caracté-

ristiques similaires à celles d'Oxocelhaya, notamment dans la disposition des oreilles. En plus des sites cantabriques, les biches ont également été gravées au Magdalénien dans des grottes pyrénéennes telles que Montespan et plus particulièrement Le Ker de Massat.

Enfin, la dernière représentation figurée identifiée dans la cavité est une vulve située dans la salle du Père Noël (SPN.H.8) et associée aux *macarronis*. Elle est composée de 3 lignes courbes et d'une double ligne centrale qui représente la fente vulvaire. Bien qu'elle soit exécutée sur l'argile, la strie présente sur l'une des lignes semble indiquer que l'ensemble n'a pas été fait avec les doigts.

Le contexte et le parallèle les plus proches viennent d'une vulve très similaire que nous avons récemment découverte dans la grotte d'Aitzbitarte IV (Garate *et al.*, 2016 ; 2018), à quelques kilomètres de la colline de Gaztelu.

Des représentations analogues sont réparties dans le sud-ouest de l'Europe, toutes attribuées, en principe, au Magdalénien. On les trouve dans des sites pyrénéens tels que Le Ker de Massat ou Montespan, dans des grottes de Quercy telles que Pergouset ou dans des cavités de la région cantabrique telles Micolón. Toutes partagent des caractéristiques communes comme la morphologie triangulaire, leur exécution basée sur trois traits ou l'indication de la fente vulvaire.

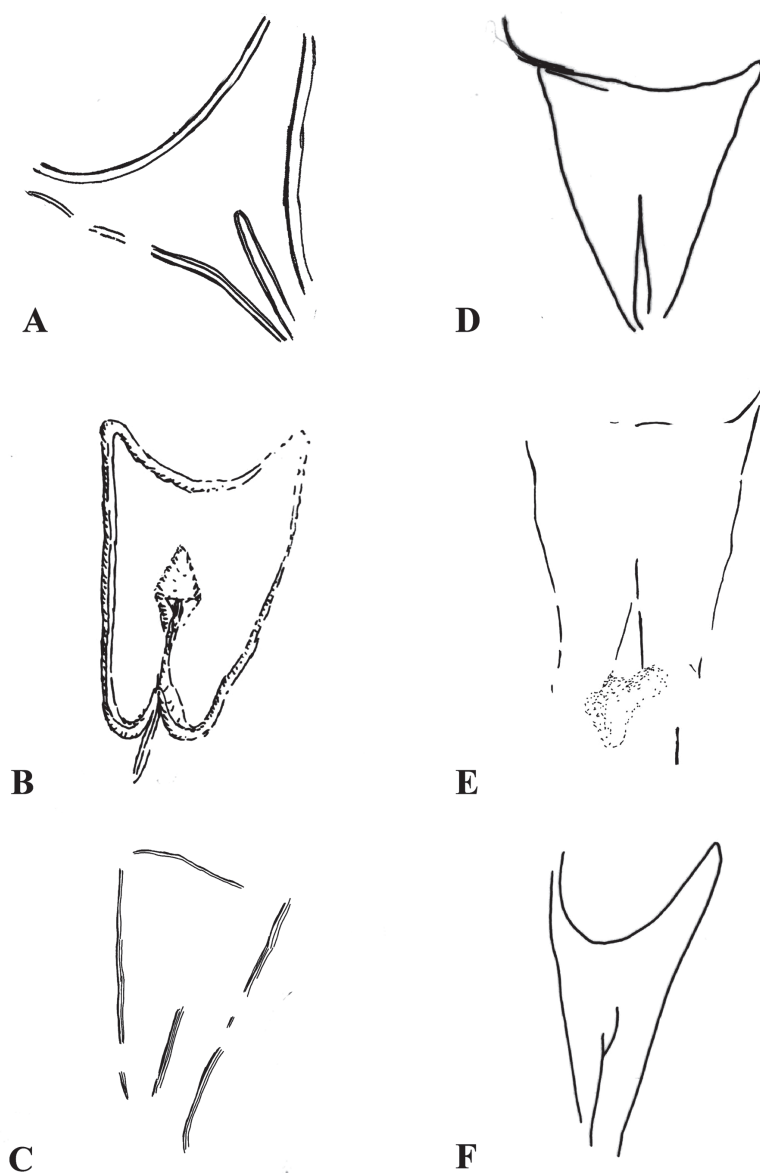


Fig. 6 : Exemples de manifestations de vulves. A : Oxocelhaya (O. Rivero) ; B : Massat (C. Barrière) ; C : Aitzbitarte IV (O. Rivero) ; D : Pergouset (L. Lorblanchet) ; E : Montespan (G. Sauvet) ; F : Micolón (M. García-Guinea).

BIBLIOGRAPHIE

Corchón, M.S., Garate, D., Hernando, C., Ortega, P. Rivero, O., 2012. Vers un modèle décoratif pour la grotte de la Peña de Candamo (Asturies, nord de l'Espagne) à la lumière des nouvelles découvertes. In : Clottes, J. (dir), *L'art pléistocène dans le monde / Pleistocene art of the world / Arte pleistoceno en el mundo*. Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, septembre 2010 – Symposium « Art pléistocène en Europe », 123-143.

Garate, D., Rios-Garaizar, J., Rivero, O., Ugarte Elkarte, F., 2016. Trois nouvelles grottes décorées à Aitzbitarte (Pays Basque). *International Newsletter on Rock Art* 75, 1-5.

Garate, D., Rivero, O., Rios-Garaizar, J., Intxaurbe, I., Salazar, S., 2020. Modelled clay animals in Aitzbitarte IV cave : a unique palaeolithic rock art site in the cantabrian Region. *Journal of Archaeological Science Reports* 31, 102270. <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2020.102270>.

Ochoa, B., Vigiola-Toña, I., García-Diez, M., Garrido-Pimentel, D., 2018. More than horse paintings in Ekain cave (Deba, Gipuzkoa) : Palaeolithic digital engravings in western Europe. *Trabajos de Prehistoria* 75(1), 146-154. <https://doi.org/10.3989/tp.2018.12208>.

Omnes, J., 1982. La grotte ornée de Labastide (Hautes-Pyrénées). Chez l'auteur, Lourdes.

Ommes, J., 1984. Le sanctuaire magdalénien de la grotte de Labastide (Hautes Pyrénées, France). *Munibe, Antropología y Arqueología* 36, 19-26.

Rivero, O., Sauvet, G., 2014. Defining Magdalenian cultural groups in Franco-Cantabria by the formal analysis of portable artworks. *Antiquity* 88, 64-80.

